

Henry Spiess 1876-1940

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: Preface

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): **8 (1965)**

Heft 3

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

HENRY SPIESS

1876 - 1940

Le 27 janvier 1940 mourait Henry Spiess. Dans ce temps de l'angoisse collective, où déjà grondait la voix des canons, la disparition d'un poète, fût-il le Prince des poètes romands, ne devait guère retenir l'attention : elle le fit d'autant moins que l'œuvre de Spiess s'était faite rare depuis une dizaine d'années et qu'elle était restée étrangère aux ambitions de la poésie contemporaine, ne cherchant à mettre à l'épreuve ni les pouvoirs de l'imagination ni ceux du langage, trop modeste pour prétendre aux vastes « messages », trop fragile pour se jeter dans l'aventure. Volontiers badine, avec une facilité qui n'a pas été sans la galvauder quelquefois, l'œuvre de Spiess s'inscrit, hors de ces défaillances, dans la longue tradition de la poésie intime, « quotidienne et familière », qui attend de son chant qu'il prolonge les heures propices, qu'il exorcise les démons du cœur, qu'il apporte le pardon et la paix. Elle s'y fait alors l'égale des plus belles, exquise de délicatesse, poignante dans son cri.

En commémorant le vingt-cinquième anniversaire de la mort du poète, les Etudes de Lettres souhaitent abréger pour lui ce temps de purgatoire que le dieu des arts inflige à toutes les œuvres, même les plus grandes, et rendre à l'auteur du Silence des Heures, des Chansons captives, du Visage ambigu et de Saison divine l'admiration et la fidélité qu'il mérite.

LES ETUDES DE LETTRES.